

Quelques mots d'Henri après son chemin de Compostelle

du Puy en Velay à St Jean Pied-de-Port (avril 2007) de St Jean-Pied-de-Port à Compostelle (avril 2008)

Une émission de télé sur les chemins de Compostelle dont j'ignorais l'existence, m'a donné envie de partir à la conquête de ce chemin célèbre. Renseignements pris sur internet, je faisais mon petit bonhomme de chemin dans ma tête puis décidais de partir en mai 2007.

Je consulte un ami podologue pour mes petits petons et il me dit qu'il connaît un patient qui venait de faire Reims - Compostelle. Je lui demande de le contacter pour des renseignements et le lendemain je me trouvais chez Francis (début fev 2007), puis le forum et la journée sac a dos. Cela fait quatre ans que j'ai adhéré à l'association RP51.

Mon chemin du Puy en Velay à St Jean Pied-de-Port (24 avril - 20 mai 07)

Au petit matin du 23 avril 07, je suis parti, seul, décidé à faire les 800 kilomètres. J'ai beaucoup aimé les paysages, les personnes rencontrées, en plus une très belle température quelques jours pluvieux tout au long du chemin qui a duré 27 merveilleux jours.

Je me suis fait quelques amis en faisant de grands bouts de chemin avec eux. Déjà, le chemin qui vient de se terminer commence à me manquer.

Je dois mentionner que cette expérience restera toujours gravée dans ma mémoire avec beaucoup de beaux souvenirs et de belles rencontres. Ceux qui ont fait les chemins de St Jacques de Compostelle le savent bien : c'est le premier pas qui coûte, le choix de partir un jour de chez soi pour risquer l'aventure. Quand on est prêt on part ! Ne prendre que l'essentiel sans trop lésiner, quelques vêtements, un duvet, un chandail et un imper au cas où, si le poids du sac est raisonnable le pas sera léger. Il faut avancer malgré les troubles de pieds.

Et je continue, sachant bien que ce n'est pas avec les pieds qu'on fait le chemin, mais avec de la détermination et du courage. C'est le chemin qui me montre qu'à mon âge j'ai encore de la force. Il faut de temps en temps dans la vie se confronter, se regarder et, une fois entré à la maison, ne pas oublier, dans cette routine facile, que nous avons beaucoup de force intérieure.

De St Jean Pied-de-Port à St Jacques de Compostelle (10 avril - 7 mai 08)

Le 10 avril 08, départ de St Jean Pied-de-Port à Compostelle avec Jean-François

De l'entrée de Santiago à la cathédrale, moment sublime et petite chair de poule. Un grand bonheur d'être arrivé à pied et d'avoir réussi, et j'en suis fier.

Chaque personne avec qui j'ai pu discuter sur mon chemin, m'a apporté un bien-être, une découverte en soi, une fascination d'apprendre plus sur eux et sur soi-même. Chaque personne, lorsque l'on prend le temps de converser et d'apprécier le moment présent avec eux est unique et important.

Tous sont là pour la même raison que moi, MARCHER. Ils m'ont permis de connaître vraiment ce qu'est l'amitié. L'amitié de quelqu'un d'inconnu qui devient très rapidement un ami. J'ai reçu de ces gens là, un simple bonjour, un sourire, une tape sur l'épaule, un hochement de la tête, le « bonne nuit » avant le coucher, le rire de chacun, la taquinerie de l'autre, signes perçus différemment sur le chemin et si importants. Coucher dans un lit différent chaque soir, dans un dortoir avec plusieurs personnes ou le luxe... oui le luxe de nos arrière-grands-parents, un lit de base, laver notre linge à la main. Accepter, tolérer, s'adapter à tout cela.

C'est cela mon chemin.

Henri (témoignage de février 2010)